

UN MINISTÈRE DES JÉSUITES... ET DE LEURS PARTENAIRES LAÏCS

Résumé. L'auteur a présenté cet exposé à la Rome Consultation 2002 sur "Exercices et Partenaires". Il a participé à la redécouverte des Exercices spirituels aux Pays-Bas au milieu des années 1970. Son expérience personnelle, née d'une retraite prêchée, s'est ensuite développée, à travers l'étude de la Bible, en d'authentiques Exercices dirigés. Un séminaire continue de partager, publier et guider des Exercices d'un mois d'une façon nouvelle. L'influence des laïcs a transformé la pratique des Exercices et ceux auxquels ils s'adressent. La Communauté de Vie Chrétienne offre plus que de simples occasions. Le partenariat demande un effort de transformation, tant de la part des laïcs que des jésuites, et toutes les questions n'ont pas encore été résolues. Aujourd'hui d'autres groupes adaptent la spiritualité ignatienne et le dialogue s'est élargi.

O n m'a demandé de vous raconter comment, dans la région où je vis et où je travaille, nous avons développé – jésuites et laïcs ensemble – le ministère des Exercices. La région dont je vous parle est celle des Pays-Bas, en entendant par là la Hollande et la partie nord ou flamande de la Belgique.

Je parlerai d'abord brièvement de ce qui s'est passé dans cette région ces vingt-cinq dernières années à propos des Exercices.

Ensuite, je tenterai de réfléchir sur ma propre expérience des progrès accomplis dans ce domaine, et en particulier de la participation croissante de nos collaborateurs laïcs à ce ministère.

Enfin, je vous proposerai quelques questions et quelques pistes qui méritent, me semble-t-il, une attention spéciale.

Histoire

Le début de cette nouvelle phase, dans notre ministère des Exercices, remonte aux années 1974-76. En 1974, nous avons eu notre première expérience de retraite guidée individuelle, les Exercices étant faits sans introduction ni explications, dans une situation de face-à-face: chaque membre du groupe qui y participait avait son guide personnel. Si je me souviens bien, cette première expérience avait été introduite en Hollande par P Alex Lefrank, ici présent.

Cette expérience encouragea un groupe de jésuites flamands et hollandais à créer en 1976 un Séminaire sur les Exercices qui devait se réunir deux fois par an à Bruxelles, au Noviciat commun des Provinces de Hollande et des

Flandres. Très vite, les premières femmes laïques – dont l'une, Mary Blickman, est également présente ici – et quelques religieuses prirent part à ce séminaire. L'objectif était de partager nos expériences et nos idées sur la façon de donner les Exercices et d'approfondir notre connaissance des Exercices par l'étude et la réflexion. Après quelques années, le groupe devint trop nombreux, et depuis lors nous avons deux séminaires de jésuites flamands et hollandais et d'autres personnes. Pour ma part, je suis devenu membre de ce séminaire en 1983.

En 1978, le séminaire commença à organiser les Exercices au centre de retraite de Godsheide, à Hasselt (Belgique) de la façon suivante : une équipe de guides, jésuites et frères laïcs, se met à disposition pendant un mois, pour diriger des retraites individuelles d'une durée de 30 ou (le plus souvent) 8 jours, et parfois même 5 ou 3 jours. Ces retraites sont organisées de la façon suivante: les Exercices se font en groupe, mais sans introduction. Chaque participant a un guide personnel, jésuite, laïc ou religieuse, qui suit le retraitant et l'accompagne dans son parcours par un entretien quotidien. Le plus important n'est pas cet entretien, mais les moments de prière personnelle, dans lesquels chacun essaye de découvrir comment Dieu vient à sa rencontre. C'est pourquoi cette retraite se fait en silence. Quatre fois par jour, le groupe se réunit: pour une simple prière matinale, pour l'Eucharistie, pour une heure de prière commune en silence, et pour une courte prière en fin de journée.

L'important pour les guides (et aussi pour ce dont je dois vous parler) est un autre élément de ces retraites: chaque jour, les guides se réunissent pour partager leurs expériences et parler d'une question ou d'un problème (mais jamais à propos d'une personne concrète qui fait les Exercices). Un des guides fait une proposition, toujours sur le texte des Exercices spirituels de saint Ignace ou son interprétation. Faire cela chaque jour, pendant des années, est pour les jésuites et leurs partenaires laïcs un excellent moyen d'apprendre beaucoup les uns des autres et de découvrir ensemble de nouvelles façons de faire les Exercices.

Non seulement l'initiative de Godsheide continue encore aujourd'hui, mais elle a été reprise de la même façon à Drongen en 1982, puis quelques années plus tard à Deventer (Hollande), et en 2001 à Torhout (Belgique).

Les nombreux échanges dans les séminaires et les expériences au cours des retraites guidées individuelles firent naître spontanément la question de savoir comment ce trésor de connaissances et d'échanges pouvait être mis à la disposition d'un plus grand nombre de personnes. Par ailleurs, il y avait un besoin croissant de nouveaux guides. Ensemble, ces deux exigences firent mûrir l'idée d'un stage de formation pour guides des Exercices spirituels. Ce stage d'une semaine et 4 week-ends, organisé, dirigé et donné par une équipe de jésuites et de laïcs, fut conçu comme un cours de formation pour hommes et femmes, laïcs, prêtres et religieux, et aussi pour les jésuites (sans priorité pour eux!) flamands et hollandais.

Le premier stage eut lieu en 1983, le deuxième en 1987 et le troisième (entre 1996 et 1999) destiné cette fois exclusivement aux étudiants et aux jeunes prêtres flamands et hollandais. Le résultat fut que le nombre des non-jésuites ayant reçu une formation pour guider les Exercices s'accrut. Certains

d'entre eux devinrent membres d'une des équipes de Godsheide ou de Drongen, en commençant généralement par guider une ou deux personnes sous la direction d'un membre plus chevronné de l'équipe. Il faut cependant reconnaître que la majorité de ceux qui ont participé aux stages ne sont jamais devenus des guides, pour différentes raisons: ils avaient la formation, mais pas le sentiment d'être capables d'être un guide; ou ils ne trouvèrent pas de place à l'intérieur d'une des équipes; ou ils trouvèrent une place, mais pas de personnes pour faire les Exercices.

Les introductions prononcées lors de ces stages furent réunies dans un "Livre Vert" (une deuxième édition a paru l'an dernier), qui a été, et est toujours, une aide pour les autres cours de formation. Ainsi, il existe maintenant en Hollande un troisième cours de formation destiné spécialement aux laïcs qui souhaitent devenir guide des Exercices.

on peut dire que la redécouverte des Exercices s'est traduite par une participation croissante des laïcs, tant pour donner que pour faire les Exercices

En même temps, deux choses sont devenues claires. D'une part, cette formation donne aux participants la possibilité de donner les Exercices autrement qu'à Godsheide et à Drongen, par exemple, selon de l'annotation 19, pendant une semaine de prière ou un pèlerinage. D'autre part, à l'issue de cette formation de guide, beaucoup ont éprouvé le besoin de rester en contact avec d'autres

personnes qui font la même chose.

C'est pourquoi des réunions de jésuites et de laïcs ont été organisées deux fois par an pour leur permettre de continuer à partager leurs expériences. Mais en raison de la diversité des motivations chez ceux qui participent à ces journées (certains s'intéressent simplement à la spiritualité ignatienne, d'autres travaillent réellement sur cette spiritualité et cherchent des compagnons), nous avons l'intention à l'avenir d'organiser ces journées avec un groupe bien circonscrit de personnes, et de créer un réseau de jésuites et non-jésuites, pour renforcer leur collaboration.

Les autres formes de collaboration entre jésuites et laïcs à propos des Exercices portent principalement sur les activités visant à favoriser le processus que nous venons de décrire. C'étaient le plus souvent des initiatives dans le domaine de l'édition. Il y a eu une nouvelle traduction des Exercices spirituels, en tenant compte des progrès signalés durant les séminaires ou en donnant les Exercices. Mary Blickman a traduit le livre de David Lonsdale, *Eyes to See, Ears to Hear*. Nous avons traduit en collaboration – pour donner des directives pour les Exercices dans la vie de tous les jours – *Place me with your Son*, puis nous avons rédigé nos propres directives *Following Him (Hem achtema)* dans une première, puis une deuxième édition revue. Enfin, nous publions depuis plus de 20 ans un périodique de spiritualité ignatienne intitulé *Cardoner*.

En définitive, on peut dire que la redécouverte des Exercices s'est traduite par une participation croissante des laïcs, tant pour donner que pour faire les Exercices. Tels sont les faits. Mais que nous disent-ils ? Cela m'amène à mon deuxième point.

Réflexions

J'ai parlé d'une "redécouverte" des Exercices. Je pense que c'est effectivement ce qui s'est passé. Du moins, c'est l'expérience que j'en ai. Comme beaucoup de jésuites, j'ai mon histoire personnelle en ce qui concerne les Exercices.

J'ai eu mon premier contact avec les Exercices lors d'une retraite de trois jours au cours de la dernière année de mes études secondaires. Je ne les connaissais pas à l'époque, mais je peux dire aujourd'hui que c'était une tentative pour donner la première semaine d'une manière très simple à des garçons de dix-huit ans. Pendant mon noviciat, j'eus mon premier contact réel et conscient avec les Exercices. Je prenais le livre en mains et le suivais. Il y avait quatre introductions pour la prière chaque jour, ainsi qu'une instruction. Trente jours, et je n'avais que dix-huit ans. Pas de direction personnelle, seulement un bref entretien hebdomadaire avec le maître des novices. Néanmoins, ce fut le début de ma vie de prière, peut-être sous une forme encore très primitive, plutôt méditation que contemplation, mais assurément ce n'était pas seulement une prière avec ma tête, mais aussi avec mon cœur.

Dans les années qui suivirent cette première expérience, il n'y eut guère de progrès. Mes retraites d'étudiant étaient des retraites prêchées. Le thème principal des introductions était probablement la vie religieuse. Et la sainte Écriture prit le pas sur le livre des *Exercices*. Un des fruits de mes études de théologie fut que je ne regardai plus la Bible comme un livre de faits historiques, mais comme l'histoire de Dieu à la recherche des hommes, et des hommes à la recherche de Dieu, un témoignage du vrai rapport entre Dieu et les hommes. Cela m'ouvrit la voie à une nouvelle phase dans la prière.

Comme jeune prêtre, je ne faisais plus de retraites prêchées, mais je faisais mes propres retraites tout seul, sans accompagnement, sans Exercices, avec la Bible. Lorsque je rencontrai des personnes avec lesquelles je pouvais partager ce qui se passait pendant ces retraites – était-ce déjà la retraite guidée individuelle d'aujourd'hui ? – et que je fus invité à participer à un des premiers séminaires sur les *Exercices spirituels*, ce fut le début d'une redécouverte non seulement de la Bible, mais aussi des Exercices.

Au cours des 20 dernières années, dans ce séminaire où j'ai guidé des hommes et des femmes qui faisaient les Exercices, dans les stages pour former d'autres personnes à donner les Exercices, dans les activités d'édition, je me suis aperçu chaque jour davantage que les Exercices sont, eux aussi, un témoignage de l'expérience du rapport entre Dieu et les hommes, et qu'ils sont réellement un chemin vers Dieu pour tous ceux qui désirent s'y consacrer. Cette découverte a changé ma façon de prier, ainsi que le rapport entre la vie et la prière. Il y avait plus d'unité entre les deux. Finalement, je

découvrais ce que signifie: trouver Dieu en toute chose.

En réfléchissant aujourd'hui à mon histoire personnelle des Exercices, il me semble que la redécouverte de ces 20 dernières années est étroitement liée à l'ouverture du cercle rapproché des jésuites aux non-jésuites, et en particulier aux laïcs qui ont pu faire et donner les Exercices. Leur participation m'a fait comprendre de plus en plus clairement que les Exercices ne sont pas faits uniquement pour les jésuites, le cœur de leur spiritualité et de leur style de vie, mais aussi pour tous ceux qui désirent rencontrer Dieu dans leur vie, en suivant la voie de la prière avec la Bible et de la prière avec sa propre vie. Je suis persuadé que la participation des laïcs a eu une importance considérable non seulement pour moi, mais pour l'ensemble du processus de redécouverte des Exercices dans des cercles plus larges. Je constate que cette influence positive des laïcs sur le ministère des Exercices s'est exercée en particulier dans deux domaines.

D'abord par le fait qu'ils ne sont plus seulement des collaborateurs, mais d'authentiques partenaires qui donnent les Exercices et guident les autres, y compris les jésuites, les prêtres, les religieux et les autres laïcs. Comme partenaires qui participent aux équipes de guides, ils ont eu, et ont toujours, une forte influence sur la façon dont nous les donnons aujourd'hui, même s'il faut dire que leur nombre est relativement restreint. Mais leur contribution comme partenaires laïcs est très importante, puisqu'elle a permis d'inscrire les Exercices dans un contexte orienté davantage vers la vie réelle et concrète des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Mais leur participation a aussi un autre aspect positif: elle rapproche les personnes auxquelles les Exercices sont destinés, c'est-à-dire toutes les âmes qu'Ignace nous demande d'aider. La présence d'un plus grand nombre de guides laïcs élargit le public que nous pouvons atteindre dans le ministère des Exercices.

On peut dire que la redécouverte des Exercices est indissolublement liée à la participation de nos partenaires laïcs à ce ministère. Nous leur sommes reconnaissants pour leur contribution. Mais la question que je pose aujourd'hui est: profitons-nous suffisamment de cette contribution et de ce partenariat? Est-il possible d'élargir et de consolider notre partenariat? Avant d'essayer de répondre à ces questions, il convient, me semble-t-il, d'aborder d'autres points qui méritent notre attention. La participation des laïcs au ministère des Exercices m'a également permis de faire d'autres expériences. Je vais donc parler maintenant de ce troisième point.

Le Domaine d'Attention Spécifique

Il faut bien garder à l'esprit que je parle de la situation aux Pays-Bas. En raison de la situation de l'Église et de la vie de foi en général, le groupe auquel s'adresse le ministère des Exercices sous la forme que je viens de décrire est relativement restreint. Je suis convaincu que les Exercices sont une réponse adaptée à la situation que nous vivons: il y a un besoin de spiritualité. Mais de plus en plus – face à la diminution du nombre de personnes qui viennent faire les Exercices – on peut se demander s'il ne serait pas

nécessaire, après cette redécouverte des Exercices qui a été très féconde, de prendre de nouvelles initiatives et de chercher de nouvelles façons de donner les Exercices. Je sais que dans plusieurs endroits cela se fait déjà, mais une telle évolution n'est pas sans poser des questions sur les personnes auxquelles nous transmettons les Exercices et sur la formation nécessaire à cet effet.

Un des lieux où les Exercices et les laïcs se rencontrent sont les Communautés de Vie Chrétienne (CVX). Les CVX et les Exercices sont très proches. La spiritualité des CVX est la spiritualité des Exercices. Mais cela veut-il dire que les personnes peuvent seulement devenir membres des CVX, ayant fait les Exercices? Sous quelle forme? Les possibilités d'adapter les Exercices sont-elles illimitées ou y a-t-il certains

critères? Quels sont ces critères? Qu'est-

ce qui est encore une façon authentique de faire les Exercices et qu'est-ce qui ne l'est pas? Qu'est-ce qui est encore une CVX et qu'est-ce qui est une autre façon de vivre la foi chrétienne? La question peut aussi être posée en ces termes: à quel point la participation des laïcs au processus des Exercices est-elle profonde et qu'est-ce que la méthode des CVX pour le laïcat peut nous apporter? Ce n'est pas une question critique ou anxieuse, mais plutôt une curiosité.

À ce propos, le mouvement laïc des CVX pose aussi à mon avis une autre question. Les

CVX en Hollande sont en crise. La demande de spiritualité chez les laïcs est forte, mais quand il s'agit de prendre un engagement, il est difficile de trouver des personnes disposées à y consacrer leur temps et leur énergie. Ils disent d'une part: cela doit être un vrai mouvement laïc; et d'autre part, ils ne demandent pas seulement (avec raison) une assistance jésuite, mais chargent aussi cet assistant (lorsque nous en avons un, ce qui n'est pas toujours facile) de former et d'accompagner les différents groupes. Le résultat est qu'il ne se passe pas grand chose. Néanmoins, les CVX pourraient donner l'occasion d'établir un partenariat entre les jésuites et les laïcs, non pas dans le ministère des Exercices, mais dans les deux groupes qui vivent les Exercices. Pourquoi ne trouvons-nous pas le moyen de le faire?

La même question se pose, à mon avis, à propos des journées de spiritualité que nous organisons deux fois par an, et auxquelles nous donnerons désormais une autre perspective: la création d'un réseau de jésuites et non-jésuites afin de renforcer notre collaboration dans le domaine de la spiritualité ignatienne. Y aura-t-il un véritable engagement – et pas seulement un souhait maintes fois exprimé – et qui en sera le moteur? C'est une question qui se pose à la fois aux laïcs et aux jésuites. Je me demande

La chose la plus remarquable est que toutes ces questions ne peuvent plus être résolues par les jésuites à eux seuls

quel engagement nous pouvons attendre de nos partenaires laïcs, quand il est si difficile de trouver des jésuites désireux et capables d'être d'authentiques partenaires pour les non-jésuites

parfois quel engagement nous pouvons attendre de nos partenaires laïcs, quand il est si difficile de trouver des jésuites désireux et capables d'être d'authentiques partenaires pour les non-jésuites. Quel est l'engagement de la Compagnie? Le partenariat est un engagement mutuel, et le risque est que nous pensions que seuls les laïcs doivent devenir nos partenaires, et pas l'inverse.

Cela nous amène à une remarque plus pratique et prosaïque concernant l'aspect financier. Quand le partenariat entre les jésuites et les laïcs n'est plus une simple collaboration sans obligations, mais devient un réel engagement auquel les laïcs consacrent une partie de leur vie ou davantage, il semble correct que cet engagement soit rémunéré. Trop souvent, ce n'est pas le cas. Il existe des situations où nos partenaires sont payés ou reçoivent un salaire, et des situations où ce n'est pas le cas, même lorsqu'il y a de leur part un engagement très exigeant ou pendant une longue période de temps. La difficulté est encore plus grande quand, pour la même activité ou engagement, l'un est payé et l'autre pas. Je pense qu'une politique plus générale est nécessaire ici.

Pour être honnête, je dois ajouter encore un point. Maintenant que de plus en plus de laïcs vivent la spiritualité ignatienne et tentent de transmettre cette spiritualité aux autres – et nous sommes très contents de cette situation – il n'est pas exceptionnel qu'il y ait des groupes ou des communautés (et je me réfère ici aux CVX mais aussi aux communautés de base, ou aux personnes qui travaillent ensemble sur un projet, ou quand un laïc dirige un centre de spiritualité jésuite) qui de façon plus ou moins indépendante et en dehors de la Compagnie, façonnent la spiritualité ignatienne et les activités qui en découlent d'après leurs propres idées. Je pense que cela peut être une bonne chose.

Mais cela signifie que de plus en plus, nos partenaires ne sont plus seulement des individus laïcs, mais aussi des collectivités laïques. Le risque est qu'un tel partenariat ne se transforme un rapport concurrentiel: la spiritualité ignatienne n'appartient à personne. La question n'est pas seulement de savoir comment nous pouvons devenir des partenaires, mais aussi – et le moment est venu pour cela – comment nous pouvons rendre cette nouvelle évolution plus féconde. J'ai bien peur qu'en de trop nombreuses occasions, les jésuites soient un peu sur la défensive en ce qui concerne leur spiritualité. Pouvons-nous comprendre et admettre que l'Esprit Saint est également à l'œuvre dans tous ceux qui partagent cette spiritualité? Cette acceptation doit venir des deux côtés, et donner lieu à un nouveau rapport entre les jésuites et leurs partenaires. À mon avis, dans certaines situations concrètes, il y a encore beaucoup à faire.

La chose la plus remarquable est que toutes ces questions ne peuvent plus être résolues par les jésuites à eux seuls. Ce sont désormais des questions collectives pour les jésuites et leurs partenaires laïcs. Nous sommes rassemblés ici non seulement pour parler de partenariat, mais aussi pour être un groupe de partenaires qui cherchent à découvrir ensemble ce que l'Esprit nous donne et ce qu'il nous demande aujourd'hui. Il faut souhaiter que cela devienne de plus en plus clair. J'espère que mes observations y contribueront.

